

EXERCICES ADDITIONNELS



PRÉSENTATION. Dans le programme de calcul différentiel de MP, sont indiqués deux types d'exercices que l'on vous demande de savoir traiter, en prenant des initiatives : la recherche des extrema locaux éventuels d'une fonction différentiable sur un ouvert de \mathbb{R}^n , voire sur un compact de \mathbb{R}^n , et l'étude d'une équation aux dérivées partielles linéaire d'ordre 1 à coefficients constants.

Voici plus explicitement les problématiques que nous considérons.

1. Extrema locaux.

Soit $n \geq 1$ un nombre entier et soit Ω une partie ouverte de \mathbb{R}^n . On considère une application numérique

$$f \quad \left| \begin{array}{l} \Omega \quad \rightarrow \quad \mathbb{R} \\ (x_1, \dots, x_n) \quad \mapsto \quad f(x_1, \dots, x_n) \end{array} \right.$$

Pour étudier les extrema locaux éventuels de f , la stratégie classique est la suivante.

- (a) Nous justifions la différentiabilité de f sur Ω et nous calculons sa différentielle ou son gradient en tout point de Ω . Les deux objectifs peuvent être menés de front, si l'on applique le critère \mathcal{C}^1 .
- (b) Nous déterminons les points critiques de f sur Ω , en résolvant le système

$$\frac{\partial f}{\partial x_1}(x_1, \dots, x_n) = \dots = \frac{\partial f}{\partial x_n}(x_1, \dots, x_n) = 0$$

d'inconnue $(x_1, \dots, x_n) \in \Omega$. Il est souvent sage de raisonner par analyse-synthèse.

- (c) Nous appliquons la condition nécessaire d'existence d'un extremum. D'après ce résultat essentiel du programme, si la fonction f atteint un extremum local en un point (x_1, \dots, x_n) de l'ouvert Ω de \mathbb{R}^n , alors (x_1, \dots, x_n) est un point critique de f . Il reste alors à étudier si, chaque point critique est ou non un point en lequel un extremum local de f est atteint. Nous pouvons utiliser des outils algébriques, comme un développement à l'aide de la formule du binôme de Newton ou une factorisation à l'aide de la forme canonique d'un trinôme du second degré, ou des techniques analytiques, comme des développements limités.

2. Équation aux dérivées partielles linéaire d'ordre 1 à coefficients constants.

Soient α et β deux réels fixés. Nous considérons l'équation aux dérivées partielles suivante

$$(E) \quad \alpha \frac{\partial f}{\partial x} + \beta \frac{\partial f}{\partial y} = 0$$

d'inconnue une fonction $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, qui est différentiable sur \mathbb{R}^2 . Nous cherchons à établir la forme d'une telle solution (ou à éliminer une des variables de f). Précisément, nous voulons démontrer qu'il existe deux constantes réelles γ et δ telles que toute solution de (E) est de la forme

$$\left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \quad \rightarrow \quad \mathbb{R} \\ (x, y) \quad \mapsto \quad \varphi(\gamma x + \delta y) \end{array} \right.$$

où $\varphi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction dérivable sur \mathbb{R} . Pour atteindre cet objectif, la stratégie classique est la suivante.

(a) Nous effectuons le changement de variables

$$\begin{cases} x = au + bv \\ y = cu + dv \end{cases}$$

où a, b, c, d sont des scalaires fixés, que l'on précisera en cours d'étude. Concrètement, nous introduisons la fonction g définie par

$$g \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (u, v) \mapsto f(au + bv, cu + dv). \end{array} \right.$$

(b) Nous démontrons que g est différentiable sur \mathbb{R}^2 en remarquant que g est la composée de l'application linéaire

$$\theta \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (u, v) \mapsto (au + bv, cu + dv) \end{array} \right.$$

par f et, grâce à la règle de la chaîne, nous exprimons $\frac{\partial g}{\partial v}$ à l'aide de a, b, c, d et de $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$.

(d) Nous choisissons alors a, b, c, d pour que

- la matrice $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ soient inversible, afin de pouvoir exprimer u et v en fonction de x et y ;
- $\frac{\partial g}{\partial v} = 0$, ce qui nous livrera que pour tout $(u, v) \in \mathbb{R}^2$, $g(u, v) = g(u, 0)$.

(e) Nous résolvons le problème posé en considérant la fonction

$$\varphi \left| \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto g(t, 0). \end{array} \right.$$

Nous rédigeons avec soin, en précisant les constantes γ et δ (indépendantes de f) et en justifiant la régularité de la fonction φ .



✱ ÉNONCÉ ✱

EXERCICE 1 ★☆☆☆☆

ÉTUDE DES EXTREMA LOCAUX D'UNE FONCTION POLYNOMIALE EN DEUX VARIABLES.

Soit l'application f définie par

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto x^2 - y^2. \end{array} \right.$$

Démontrer que la fonction f n'est pas bornée sur \mathbb{R}^2 et que la fonction f n'admet aucun extremum local sur \mathbb{R}^2 .



✱ ÉNONCÉ ✱

EXERCICE 2 ★★☆☆☆

ÉQUATION AUX DÉRIVÉES PARTIELLES LINÉAIRE D'ORDRE 1 À COEFFICIENTS CONSTANTS.

Déterminer toutes les fonctions $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, qui sont différentiables sur \mathbb{R}^2 et qui vérifient

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - 2 \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0.$$